

## INTRODUCTION

Le but général de la présente analyse des données statistiques sur les cas de violence basée sur le genre (VBG) à travers le GBVIMS est de contribuer fortement à la réponse via les services délivrés aux survivantes, à la prévention contre la survenance des nouveaux cas et à la prise de décision par les décideurs à travers l'amélioration des programmes et projets de lutte contre ce gigantesque fléau, tout en mettant des données de recherches pertinentes à la disposition des partenaires dans les processus de construction et de mise en œuvre des réponses aux communautés, aux victimes ainsi qu'aux ONGs afin d'atténuer les souffrances de ces dernières. Le système GBVIMS est un outil humanitaire de collecte, de stockage, d'analyse et de diffusion des données relatives aux cas déclarés de VBG par les personnes survivantes. Il permet l'harmonisation des données sur les cas rapportés en appliquant des standards en matière de respect des principes directeurs pour la prise en charge des survivant(e)s des cas VBG, sur l'éthique et la sécurité des informations concernant les violences sexuelles et autres types de VBG selon la classification dudit système.

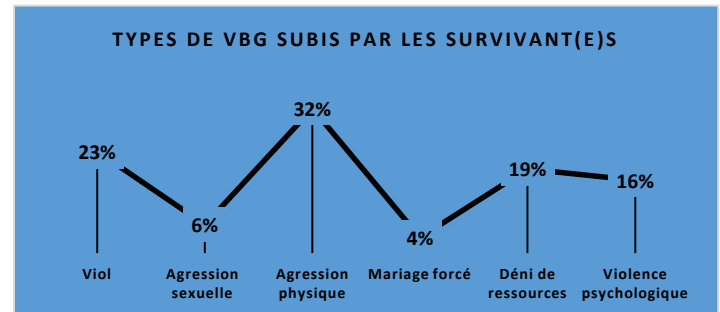
## PRESENTATION DES RESULTATS STATISTIQUES

### STATISTIQUES SUR LES CAS VBG ET LE PROFIL DES SURVIVANTS

#### STATISTIQUES SUR LES CAS RAPORTES ET LES TYPES DE CAS VBG

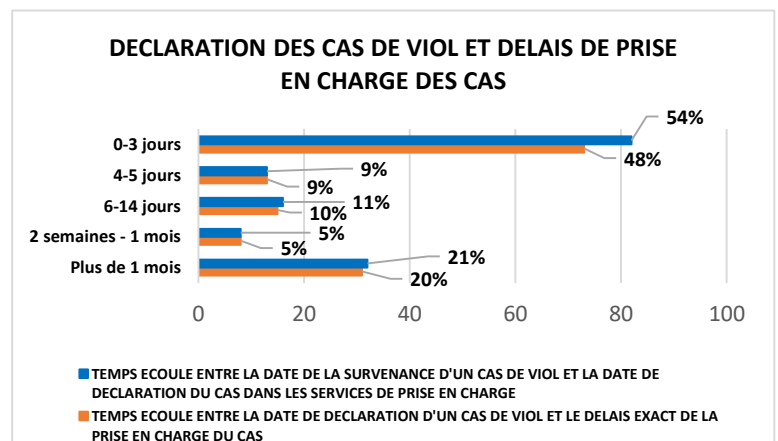
Au mois de mai, les utilisateurs du GBVIMS ont enregistré au total **664** cas de VBG qui sont répartis selon les différents types de classification des cas à travers le GBVIMS dans le graphique ci-contre.

Parmi ces incidents, les cas d'agression physique et ceux de viols étaient élevés par rapport aux autres types de cas. Cependant, nous avons constaté une augmentation sur les cas de violences sexuelles (Viol + Agression sexuelle) qui comptabilise **29%**, soit une augmentation de **7%** par rapport au pourcentage du mois d'avril passé (**22%**) de l'année en cours.

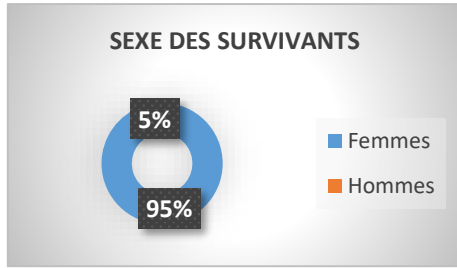


#### STATISTIQUES SUR LE DELAI DE LA PRISE EN CHARGE DES CAS DE VIOLS

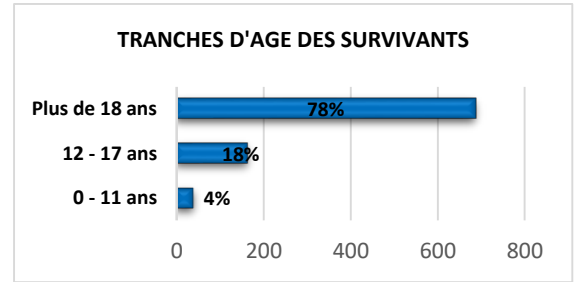
Au mois de mai, le total des cas de viols était à 151 cas déclarés par les survivantes dans les centres de prise en charge. Le but de cette analyse est d'examiner la situation pour voir si tous les cas de viols déclarés seraient tous pris en charge dans les centres médicaux suivant les divers délais. A la lumière de ce graphique, nous constatons que sur les **100%** des cas de viols déclarés, au moins **92%** de ces cas auraient pu recevoir une prise en charge. Par contre, autres **8%** n'ayant pas reçu une prise en charge. Il faut aussi noter que le pourcentage des cas de viols qui arrivaient dans les délais des 72h pour recevoir une prise en charge reste faible. La bonne partie était des cas qui venaient au-delà de 1 mois avec toute la cohorte des risques sanitaires que cela pourrait engendrer.



## STATISTIQUES SUR LE SEXE ET LA TRANCHE D'ÂGE DES SURVIVANTS VBG



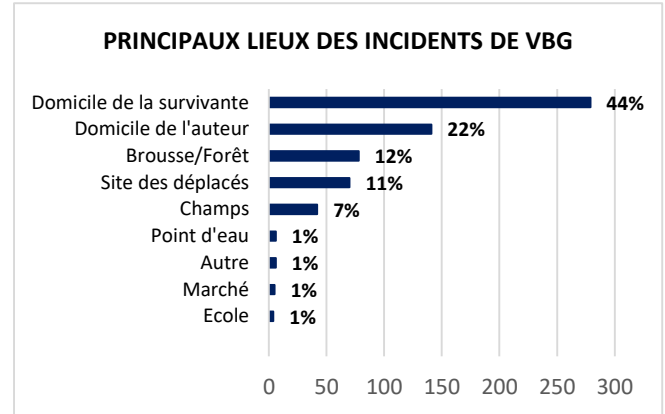
S'agissant du sexe des différentes tranches d'âges des survivants, les personnes de sexe féminin étaient plus nombreuses que celles de sexe masculin. Même si les tranches d'âges ne sont pas désagrégées par sexe, mais comparativement à l'autre graphique de gauche, nous supposons que les femmes et les filles étaient toujours majoritaires comme d'habitude.



## STATISTIQUES SUR LES LIEUX DES INCIDENTS VBG

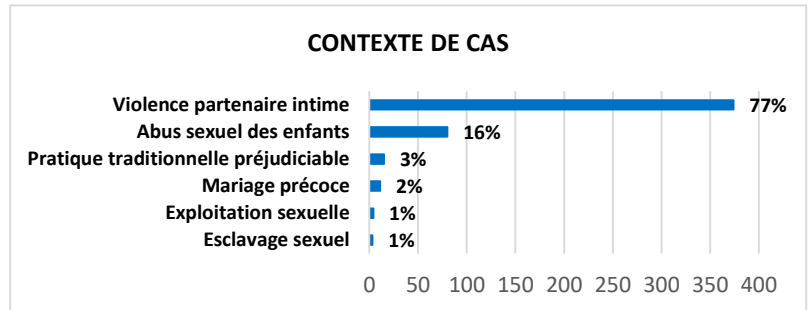
Les domiciles dits « Domicile de la survivante / Domicile de l'auteur » constituent toujours des lieux dangereux pour la vie conjugale des survivantes. La société centrafricaine, malgré tous les efforts consentis par les acteurs dans la lutte pour la réduction, voire l'éradication des cas VBG si cela pourrait être possible, afin de permettre à chaque communauté de vivre librement et en toute sécurité conjugale, les communautés continuent de subir des actes de violences de toute sorte, et spécifiquement celles constituant la VBG.

A l'heure actuelle, toutes solutions et opportunités pouvant mené au changement de comportements des présumés auteurs seraient accueillantes, dans la mesure où les acteurs feront désormais face à plusieurs figures de luttes : situations humanitaires et sanitaires. Il est aussi nécessaire que les communautés puissent se ressaisir afin que la violence cède le pas à la tolérance mutuelle, et que l'incompréhension fasse de même à la compréhension.



## LE CONTEXTE DE LA SURVENANCE DES INCIDENTS VBG

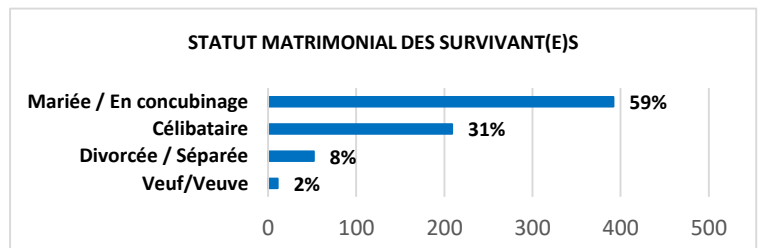
Le contexte de cas nous permet d'analyser les incidents survenus dans des situations ci-contre par rapport à d'autres formes de VBG. Ainsi donc, sur les 664 cas de VBG collectés par le GBVIMS, environ 73% seraient cas qui sont liés au contexte présenté dans le graphique ci-contre. Plusieurs cas VBG seraient commis par les présumés auteurs qui étaient soit les partenaires intimes aux survivantes, ou des ex-partenaires à ces dernières, suivi des 16% des cas d'abus sexuel perpétrés contre les enfants.



Seuls, les acteurs de lutte contre les VBG n'y arriveront pas avec cette situation où le contexte de violence conjugale ne cesse de s'accroître selon nos statistiques qui ne donnent rien que cas déclarés. L'implication du Gouvernement dans cette énorme lutte pourrait apporter quelques changements positifs parmi les communautés.

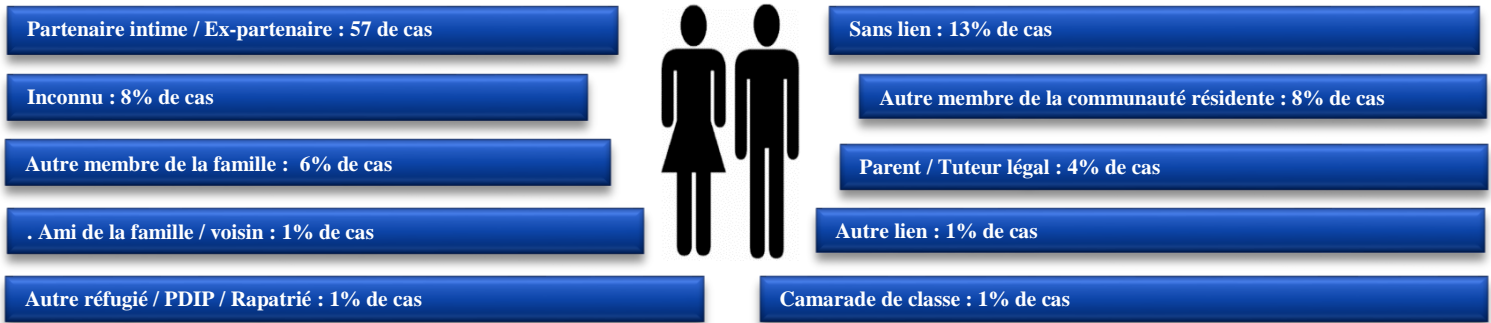
## LE STATUT MATRIMONIAL DES SURVIVANTS DE VBG

Comme on peut le constater dans cette graphique, la plupart des survivantes ont le statut de mariée ou qui vivait en concubinage avec le/la partenaire, c'est-à-dire dans la même maison, ce qui ne cesse d'augmenter la tension dans les foyers, suivi des cas relevant des survivantes célibataires avec les 31% enregistrés.



# STATISTIQUES DES CAS VBG ET LE PROFIL DES PRESUMES AUTEURS

## LIEN ENTRE AUTEUR PRESUME ET LES SURVIVANTES

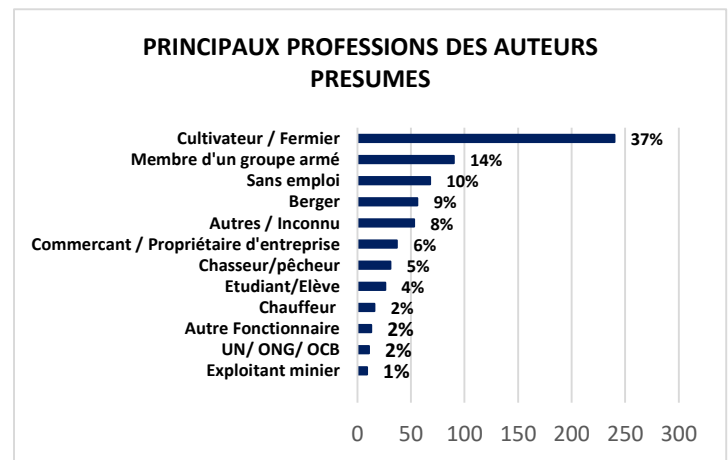


## LES TRANCHES D'ÂGES ET LA PROFESSION DES PRESUMES AUTEURS

### TRANCHES D'ÂGES DES AUTEURS



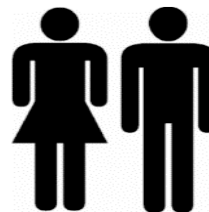
### PROFESSION DES PRESUMES AUTEURS



Parmi tous les auteurs présumés qui ont commis les incidents de VBG pour le mois de ce rapport, majoritairement, ce sont ceux dont leur tranche d'âge variait entre 26 à 40 ans suivi de ceux de 41 à 60 ans. Quant à ce qui concerne la profession des présumés auteurs, ce sont les cultivateurs ou les fermiers qui étaient en tête ainsi que les membres des groupes armés suivi de la profession sans emploi. Cela pourrait s'expliquer du fait que nous sommes en période des travaux champêtres ou les homes et les femmes vauquaient plus au champ pour cultiver de nouveaux champs. A cette période, les cas de VBG pourraient sensiblement être élever.

## LES SERVICES DELIVRES AUX SURVIVANTS DE VBG

TYPES DE SERVICES	POURCENTAGE
Service de soutien psychosocial	100%
Services de soutien aux moyens de subsistance	14%
Service de santé / médicaux	12%
Service d'assistance juridique	4%
Service d'hébergement sûr / refuge (Famille d'accueil)	1%
Service de sûreté & sécurité	0%



## **CONCLUSION**

Les cas de violences basées sur le genre (VBG) enregistrés par le GBVIMS pour le mois de mai 2020 relèvent beaucoup plus des incidents d'ordre violence domestique et conjugale, dans les localités où travaillent les acteurs de lutte contre les VBG. Malgré les efforts et les stratégies mises en places par les organisations œuvrant dans cette lutte, malgré les campagnes de sensibilisations de masse et de proximités faites par les organisations, malgré les situations difficiles que traversent les communautés suite à l'insécurité qui gangrène le pays, malgré l'absence partielle ou totale des centres de santé appropriés dans plusieurs localités du pays, soit l'absence du personnel qualifié, ou l'absence/ rupture des médicaments pour la prise en charge des cas, en l'occurrence les kits post-violés etc. les habitations qui sont censés être des lieux de protection pour tout le monde, ne constituent pas non plus un lieu de sécurité pour les personnes survivantes, surtout les femmes et les filles, mais plutôt des lieux dangereux pour ces dernières. Au jour le jour, ce genre de personnes font face aux actes de violence de toute sorte d'une part, mais aussi de celui de VBG particulièrement.

Les actes de VBG sont donc enracinés sans précédent parmi les communautés centrafricaines dans toutes les régions. La structure sociale est caractérisée par une inégalité dans les responsabilités, les rôles et les opportunités entre les hommes et les femmes, tout en donnant plus de pouvoir aux hommes, surtout que le volet juridique et judiciaire est totalement paralysé avec les conséquences néfastes de ces crises qui perdurent à ce jour où dans plusieurs préfectures et sous-préfectures du pays, les tribunaux ne fonctionnent plus, ni les forces de sécurité intérieure (FSI) qui sont chargées de préserver la sécurité et l'ordre public, de veiller à la sécurité et à la protection des individus, des institutions et des biens, de l'application de la loi dans les limites du respect des libertés en toute sécurité etc.

### **Mise en garde**

*Les données partagées sont seulement des cas déclarés, et ne sont pas représentatifs de l'incidence totale ou la prévalence de la violence basée sur le genre (VBG) en Centrafrique. Ces tendances statistiques sont générées exclusivement par les prestataires de services de VBG qui utilisent le système de gestion d'information (GBVIMS) pour la collecte des données dans la mise en œuvre des activités et d'intervention VBG dans un nombre limité d'endroits en Centrafrique et avec le consentement éclairé des survivant(e)s. Ces données ne doivent pas être utilisées pour le suivi direct avec les survivant(e)s ou les organisations pour le suivi des cas supplémentaire. L'information qui suit ne doit pas être partagée en dehors de votre organisation / agence. Le non-respect de ce qui précède se traduira par la suspension de partage de statistiques GBVIMS à l'avenir.*